

—Le célèbre pianiste Eugène d'Albert, vient de donner un concert à la Philharmonie où plusieurs milliers d'admirateurs l'ont acclamé longuement. Pourquoi cet artiste extraordinaire, connu dans le monde entier et réputé comme le premier pianiste vivant, ne va-t-il jamais en France ?

—Un comité s'est formé, à Berlin, pour ériger, en cette ville, un monument à Richard Wagner. Afin de corser le fonds des souscriptions, qui se monte à 20,000 marks, il organise une exposition générale de tout ce qui intéresse la musique. Cette exposition sera ouverte au Messpalast de Berlin, du 7 mai au 12 août.

—Le 15 avril a eu lieu un Grand Recital d'Orgue par M. Clarence Eddy, de Chicago (E.-U.), avec le concours d'une jeune cantatrice d'avenir, Mlle Rose Ettinger, nièce de M. Eddy. L'éminent organiste qui fait actuellement une tournée en Europe a reçu une ovation splendide.

Au programme, symphonie en Ré, op. 42, de Alex. Guilmant, pour orgue et orchestre ; Toccata et fugue de J. S. Bach ; Fantaisie, op. 101, de St-Saëns ; En Paradis, œuvre de Dubois.

Mlle Rose Ettinger a chanté à ravir " La Perle du Brésil," de F. David.

VIENNE

A L'OP-ERA. — Le 1er avril, *Don Juan* ; le 2, *Le Prophète* ; le 3, *Mignon* ; le 5, *Tristan et Iseult* ; le 6, *Guil-laume Tell* ; le 7, *Les noces de Figaro* ; le 8, *Djamileh* ; le 9, *La Fiancée de Corée* ; le 10, *Tannhaüser* ; le 11, *Le Grillon du Foyer*. Fin de la semaine, relâche ; le 17, *Lohengrin* ; le 18, *l'Africaine* ; le 19, *le Hollandais Volant* ; le 20, *Djamileh* ; le 21 *Valse Viennoise*, la *Fée des Poupées* ; le 23, *le Bouffon* ; le 24, *Hansel et Gretel*.

—Le 24, *La Flûte enchantée* ; le 25, *Coppelia*, *Autour de Vienne* ; le 26, *Don Juan* ; le 27, *La Bohème* ; le 28, *Othello* ; le 29, *Cavalleria Rusticana*, *le Bouffon* ; le 30, *Hansel et Gretel*.

—On vient de jouer avec succès au Carl-theater, un opéra inédit de M. Prochazka, intitulé : *le Bonheur*.

—Lors du concours ouvert à Munich par le prince régent, *Eberstein le fol*, opéra de M. Arthur Könnemann fut couronné troisième. Cet ouvrage qui est conçu dans la manière du style wagnérien, vient d'être joué dans la capitale de la Bavière avec un très beau succès. Après le *Theuerdank* de M. Thuille et *Sarema* de M. Zemlinsky, cet opéra consacre une fois de plus l'heureuse initiative du prince régent et démontre qu'au moyen des concours on fait parfois connaître de très belles œuvres.

—A l'Opéra royal de Budapesth, la *Ninon* de M. Eugène Stojanovits vient d'obtenir beaucoup de succès.

—La nouvelle que M. Schrodter et Mlle Marie Renard sont décidés à ne plus renouveler leur engagement à la fin de cette saison a produit une certaine émotion dans les milieux artistiques. On n'est pas éloigné de dire ouvertement que les mesures draconiennes prises par la nouvelle direction sont cause de maints conflits.

Il est certain que le mécontentement est général parmi les artistes de l'Opéra qui sont

tenus d'observer des règles nouvelles et vraiment exigeantes. C'est ainsi que les artistes, les jours où ils ne jouent pas, ne peuvent s'absenter de la ville, sans avoir, au préalable, obtenu l'autorisation nécessaire.

On s'attend chaque jour à voir éclater un orage dont les conséquences peuvent être regrettables pour le bon renom de notre Opéra impérial.

BRUXELLES.—Théâtre Royal de la Monnaie.—Reprise de *Tannhaüser*.

Très brillante reprise et fort bien accueillie. Le rôle de Tannhaüser était rempli par M. Imbert de la Tour. L'excellent chanteur a retrouvé son succès de l'an dernier, dans ce rôle de Héro où il met tant de chaleur et de nuances, avec une intelligence qui seconde si bien sa jolie voix. M. Seguin s'acquitte du rôle de Wolfram avec son autorité coutumière et sa science consommée du geste et de la diction.

Les honneurs du mois sont allés au maître Jules Massenet, dont le *Werther* a été repris, à la Monnaie, avec un succès spontané et vibrant. Voilà six ans que cette œuvre de passion et de mélancolie fut jouée ici pour la première fois, et toujours ce qu'elle contient d'ardent, de poésie et de charme l'imposa, sincère et pénétrante, à l'admiration de ce public changeant qui ne sait discerner que si rarement les chefs-d'œuvre. Est-ce le sujet, profondément humain sous le romantisme apparent du poème ? Est-ce la grâce émue de cette musique qui semble, sous le vers harmonieux du livret, traduire les phrases d'une évolution psychique ? Mais *Werther*, dans la forme colorée et vivante que lui donna le compositeur, me semble la traduction la plus complète et la plus expressive de la pensée du vieux Goethe.

—Soirée exceptionnellement brillante, le 2 avril, à la Monnaie, où M. Massenet était venu assister à la centième représentation de son *Hérodiade*. Confiée à Mmes Bossy et Domenech, et MM. Cossira, de Cléry et Journet, l'interprétation a été à la hauteur de l'œuvre. Après l'acte de la prison, l'auteur, réclamé par un public enthousiaste, a dû venir sur la scène avec M. Cossira, que la salle lui a associé dans une longue ovation.

—Le concert spirituel de la Société symphonique des Concerts Ysaye a eu lieu le vendredi 8 avril, à 8 heures du soir, au théâtre d'Alhambra.

Au programme : les *Béatitudes* de César Franck, pour soli, chœurs et orchestre (première exécution intégrale à Bruxelles), avec le concours de l'orchestre de la Société, Mmes Duthil, Jeanne Flament. MM. Demest, de Busscher, Duquesne, Henrotte, Mercier et des chœurs de l'Ecole de musique de Saint-Josse-ten-Noode et Schaerbeek, sous la direction de M. Gustave Huberti.

TOURNAI.—L'illustre maître français J. Massenet vient de remporter ici un succès sans précédent. La Société de musique de la ville, la première de Belgique, exécutait dernièrement la célèbre légende *la Vierge*.

Jamais, pouvons nous dire, exécution plus remarquable, plus artistique n'a été donnée de cette belle œuvre de Massenet.

Mlle Bourgeois, de l'Opéra, qui remplissait le rôle de la Vierge a été superbe d'un bout à

l'autre. Sa belle voix et son grand art ont vivement impressionné.

Le concert a été ouvert par une lère audition d'une marche solennelle pour orchestre, fanfare, chœur et grand-orgue, œuvre de Massenet, que le maître a dirigée lui-même, au milieu d'un enthousiasme délirant.

ZÜRICH (Suisse).—Notre petite ville vient de s'offrir le luxe d'une exécution intégrale de l'œuvre de Wagner, à l'exception de *Parsifal*, qui est réservé à Bayreuth, et des *Fées*, l'œuvre de la jeunesse du maître, qui fut naguère jouée à Munich. Voici l'ordre des représentations qui se sont suivies dans le courant d'avril sur la scène du Théâtre municipal de Zurich :

6 avril, *Rienzi* ; 9 avril, *Faust ou fantôme* ; 11 avril, *Tannhaüser* ; 14 avril, *Lohengrin* ; 17 avril, *Die Meistersinger* ; 20 avril, *Tristan et Isolde* ; 22 avril, *Rheingold* ; 24 avril, *la Walküre* ; 27 avril, *Siegfried* ; 30 avril, *Götterdämmerung*. C'est avec cette dernière représentation que s'est close la saison théâtrale de cette année. La veille de la clôture, le théâtre de Zurich a donné en outre le *Manfred* de Bryon, avec la musique de Schumann.

GENEVE.—M. Poncet vient de monter *Thais*, de Massenet, d'une façon éclatante ; il en a soigné les moindres détails à la satisfaction générale et, si l'auteur de *Manon* avait assisté à cette solennité, il aurait chaleureusement félicité le vaillant et laborieux directeur qui préside aux destinées de notre temple des muses.

Correspondance d'Amérique

NEW-YORK. Le colossal projet de faire souscrire \$1,000,000 pour l'Orchestre permanent de New-York est aujourd'hui abandonné. On se contentera de \$125,000, . . . si l'on parvient à les réaliser.

—Chacun est heureux d'apprendre que l'Olympia doit ouvrir de nouveau ses portes. Il sera occupé par une compagnie au capital de \$50,000 dont Oscar Hammerstein serait l'un des directeurs.

—La mort du regretté Anton Seidl laisse la Philharmonique et l'Orchestre de New-York, ainsi que le fameux orchestre Seidl sans chefs titulaires. Plusieurs noms ont été mis en avant. On a parlé de Théodore Thomas, Ysaye, Herr Richter, Motti, Richard Strauss, Nikish, Weintgartner, etc. Ces derniers, actuellement en Europe ont, paraît-il, rejeté *a priori* toute proposition de ce genre.

—Le 3 avril l'orchestre Sousa s'est fait entendre au Metropolitan. Les solistes étaient Miss Maud Doris, Miss Jenny Hoyle, violoniste et Miss Van den Heude, violoncelliste.

—Au concert du 1er avril de la Philharmonique, M. Van der Haken avait pris le baton de chef d'orchestre. Au programme la marche funèbre du *Crépuscule des Dieux* et la 9ième *Symphonie* de Beethoven.

—M. Josef Hoffmann, remis de ses aventures de bicyclette, a remporté un nouveau succès au Carnegie Hall, le 16 avril, par sa brillante exécution de l'ouverture de *Tannhaüser*. Hoffmann a produit des effets merveilleux qui ont aisé tous les connaisseurs sous le charme.